

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour diffusion immédiate

Crise de santé publique à Montréal

**La Coalition de Montréal pour des dents en santé dénonce
l'immobilisme d'Alan De Sousa
et demande une rencontre avec le maire Tremblay**

Montréal, le 12 juin 2005- La Coalition de Montréal pour des dents en santé réclame une rencontre avec le maire de Montréal, Gérald Tremblay, afin de discuter de la crise de santé dentaire qui sévit parmi les écoliers montréalais et d'une des solutions à cette crise qui est à portée de main des élus municipaux : la fluoruration de l'eau.

Du même souffle, la Coalition, une initiative de l'Hôpital de Montréal pour enfants qui jouit du soutien d'une vingtaine d'organismes dont le ministère de la Santé du Québec, dénonce l'immobilisme du responsable du dossier de la gestion de l'eau à la Ville, Alan De Sousa. « Monsieur De Sousa est parfaitement au courant du problème, » explique la présidente de la Coalition, docteure Stéphane Schwartz, « il a toutes les données entre les mains et il sait que la fluoruration de l'eau est reconnue scientifiquement comme une mesure préventive, efficace, simple, sans danger pour la santé et l'environnement qui peut réduire de 30 à 40 % le taux de carie dentaire, et ce d'ici quelques années seulement. Mais il refuse de bouger. Pourquoi ? Est-ce par immobilisme ou par inconscience ? Je ne sais pas.

« Ce refus d'agir de la part de monsieur De Sousa est d'autant plus inacceptable, » poursuit le docteur Schwartz, « que la Ville de Montréal vient de recevoir du ministère de la Santé deux chèques totalisant \$185 000 couvrant des frais liés au renouvellement des équipements de fluoruration des usines de traitement des eaux de Pointe-Claire et de Dorval. En tout, c'est \$845 000 que la Ville de Montréal recevra sous peu du ministère pour les équipements de fluoruration de l'Ouest de l'île. (Dorval et Pointe-Claire fluorent leur eau depuis des décennies et leurs usines de traitement de l'eau sont désormais sous la responsabilité de la Ville de Montréal.) Or nos chiffres (voir tableau ci-joint) démontrent qu'à Dorval ce n'est que 8% des enfants qui entre en maternelle avec de la carie (14 surfaces de dent cariées en moyenne) alors que dans l'Est de la ville, c'est un enfant sur trois, voire sur deux, qui souffre d'une mauvaise santé dentaire. Pire, dans certains quartiers de Montréal, jusqu'à 70% des enfants ont de la carie en entrant à la maternelle. C'est tout simplement scandaleux! Pourquoi les enfants de l'Ouest de l'île ont droit à cette mesure éprouvée de prévention des caries dentaires et pas ceux de l'Est ? Y a-t-il deux classes de citoyens sur l'île de Montréal ? »

La Coalition de Montréal pour des dents en santé réalise que certains fonctionnaires de la Ville, des techniciens des usines de traitement, s'opposent à ce que le niveau de fluor, déjà présent naturellement dans l'eau de consommation à Montréal, soit ajusté afin d'avoir des effets bénéfiques sur la santé dentaire de la communauté. « Je pose la question aux Montréalaises et aux Montréalais », dit le docteur Schwartz, « êtes-vous d'accord avec le fait que nos élus semblent prioriser des intérêts purement corporatistes aux dépens des intérêts de santé publique ? Croyez-vous que des questions de tuyauterie et de charges de travail doivent primer sur celles concernant la santé de nos enfants ? Je suis convaincue que non, c'est pourquoi la Coalition, forte de l'appui d'un millier de membres et d'organismes, entend se battre jusqu'au bout pour se faire entendre par le maire Tremblay et les élus municipaux et obtenir que tous les citoyens, pas seulement ceux de l'Ouest de l'île puissent avoir accès à la fluoration de l'eau. »

Toutes les organisations officielles de santé aux niveaux international, canadien et québécois sont unanimes : un ajout minime de fluorure dans l'eau de consommation peut faire toute la différence entre une bonne santé dentaire et la maladie. Au Québec, même si la décision de fluorer l'eau appartient aux élus municipaux, le ministère de la Santé s'engage à défrayer tous les coûts liés à la fluoration. Les Montréalais ne verront jamais cette facture. De plus, le ministère de l'Environnement appuie la fluoration de l'eau.

Contrairement à la croyance populaire, les caries dentaires c'est grave. Elles sont les conséquences d'une mauvaise santé dentaire. Elles entraînent des douleurs physiques, des troubles comportementaux et de concentration, des séquelles émotives et des milliers d'heures d'école manquées. Les caries, même si elles sont traitées, hypothèquent la santé dentaire pour toujours. Les coûts reliés aux traitements des dents cariées affectent sérieusement les budgets, autant familiaux que gouvernementaux. Bref, la carie dentaire fait des ravages.

« Nos enfants souffrent », conclut la présidente de la Coalition. « À l'Hôpital de Montréal pour enfants, 300 enfants sont inscrits sur une liste d'attente longue de 18 mois pour recevoir des soins dentaires sous anesthésie générale tellement leurs problèmes de caries sont graves. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg. À l'urgence, les visites d'enfant causées par les maux de dents dépassent en nombre celles causées par les accidents. Devant cette situation, j'exhorte les politiciens municipaux à prendre leur responsabilité et à cesser de se mettre la tête dans le sable.»

-30-

Source : La Coalition de Montréal pour des dents en santé
Martine Painchaud
(514) 963-DENT (963-3368)